

MANOSQUE | Les représentants des chambres consulaires ont présenté leurs vœux « Privilégier l'esprit d'entreprise »



Laure Vial, présidente de la chambre de métiers et seule femme à la direction d'une chambre consulaire.

« À quelques mois d'une échéance électorale capitale, nous en appelons à la responsabilité des candidats » lance Roland Gomez en ouvrant la cérémonie des vœux de l'interconsulaire – chambres de commerce, d'agriculture et des métiers – organisée au centre Osco Manosco de Manosque.

« Dans une économie ouverte, la France, sans céder à un libéralisme pur et dur qui ne ferait qu'accentuer la fracture entre inclus et exclus du système, doit adapter son modèle social. Nous attendons de nos dirigeants qu'ils réhabilitent la valeur travail et substituent la solidarité à l'assistanat. Il est urgent que notre pays privilégie l'esprit d'entreprise au détriment de l'esprit corporatiste. Faisons du développement économi-

que une grande cause départementale, et donnons un sens commun à nos actions. Leur impact en sera démultiplié au bénéfice de nos entreprises », a-t-il ajouté.

« L'artisanat doit tenir sa juste place »

« Une action qui s'articulera autour de plusieurs axes et autour desquels travailleront les élus et les collaborateurs », a précisé Laure Vial présidente de la chambre de métiers. Parmi eux : la proximité, l'accompagnement aux défis de la nouvelle économie, le numérique, les circuits courts, la consommation citoyenne et le développement durable. Mais aussi la formation et l'apprentissage.

Et d'ajouter : « Avec 150 000 entreprises en région Paca, 300 000 actifs et 33 %

de l'économie marchande de la région, l'artisanat doit tenir sa juste place. Nous la tiendrons, avec application et persévérance, pour les cinq années à venir. »

« Réunies, nos trois institutions incarnent le dynamisme, la richesse, l'innovation, elles portent la voix de ceux qui ont décidé d'entreprendre, de lutter contre les difficultés administratives, de valoriser nos atouts locaux et ils sont nombreux », ajoutera Frédéric Esmiol, président de la chambre d'agriculture.

L'agriculture, qui traverse une période de profonde mutation « mérite des réponses à la hauteur des enjeux à satisfaire, qui défendent notre modèle agricole, riche de sa diversité, ancré dans ses racines et son identité », a-t-il précisé.

Le Dauphiné 09/02/17